

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Thierry Mouyouma aura-t-il les moyens de sa mission ?

POUR mieux valoriser l'expertise du cru, les autorités compétentes devraient respecter leurs engagements, en plus de créer un environnement sportif stimulant, attractif et, surtout, où le " vivre-ensemble " n'est pas une vue de l'esprit.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

L'ENCADREMENT technique national des Panthères du Gabon (version football) a changé. Disons, provisoirement pour le moment. Thierry Mouyouma, nommé sélectionneur national, figure parmi les promus. Avec lui, le directeur technique national Claude Albert Mbourounot, le manager général Daniel Cousin, etc.

Une décision appréciée par de nombreux Gabonais dont le vœu est de voir leur équipe nationale fanion dirigée par des techniciens du cru. Comme les Lions Indomptables du Cameroun avec Rigobert Song, les Lions de la Téranga du Sénégal placés sous la direction d'Aliou Cissé, les Fennecs d'Algérie coachés par Djamel Belmadi, etc. Ces derniers, exerçant généralement dans un environnement sportif propice, bénéficient de la confiance, entre autres, de leurs dirigeants et des autorités compétentes de leurs pays respectifs. Ils sont patients et non dans la logique des décisions hâtives lorsque l'équipe concède une défaite ou un match nul.

L'heure est à la reconstruction du Onze national. Pas de précipitation dans cette restructuration qui devrait se faire sur le long terme, notamment. Par conséquent, pas de pression à mettre sur Mouyouma et les siens, malgré l'importance des échéances à venir (éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, notamment). Chaque partie concernée dans ce grand chantier (l'État et la Fédération gabonaise de football) doit jouer pleinement sa partition. Ces deux entités doivent respecter leurs engagements : mettre les encadreurs techniques nationaux dans de meilleures dispositions de travail. Comme le pays l'a toujours fait avec les techniciens



Thierry Mouyouma (lunettes à g.), promu à la tête des Panthères, accompagné de son adjoint Cédric Moubamba, aura-t-il les moyens conséquents pour bien travailler ?

expatriés qui débarquent avec l'intention de plutôt s'engraisser. A preuve, aucun d'eux n'a fait autant mieux que le très regretté Alain Da Costa Soares, qui a conduit l'équipe nationale jusqu'en quarts de finale de la Can 1996 en Afrique du Sud.

Avec un groupe, constitué majoritairement de joueurs évoluant localement," les Brésiliens d'Afrique".

"Pas question que le sélectionneur national gabonais ait un salaire en dessous de celui que gagnait l'expatrié. Je propose 25 à 30 millions de

francs. Un bon salaire pour l'adjoint et le préparateur", estime un ancien président des équipes nationales à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Lequel indique que

Mouyouma doit avoir une bonne équipe technique. C'est-à-dire être entouré d'un bon adjoint, un homme de confiance. Puis un préparateur physique, de préférence qualifié. Sans oublier une équipe médicale performante dont le personnel est rémunéré par des primes importantes.

S'agissant du manager général, Léon-Louis Folquet, ancien président du Comité national olympique (CNO), considère qu'il doit être un homme de

confiance, un bon gestionnaire. "Le manager général et le sélectionneur doivent avoir un agenda commun et cohérent sur les dates des futures compétitions et des phases de préparation. Le manager général doit réserver le plus tôt possible les déplacements. Il en est de même des hôtels à l'extérieur. Il doit aller sur place et attendre l'arrivée des Panthères. Par ailleurs, il doit assurer un bon système de transport (bus)... Grosso modo, un travail minutieux et

professionnel pour permettre à l'équipe d'avoir un moral d'acier et une bonne concentration. Il en est de même pour la restauration et la gestion des équipements qui sont importantes", indique notre interlocuteur.

Le souci pourrait se situer au niveau du vivre-ensemble entre Daniel Cousin et la Fégafoot. Du fait que les deux parties ont actuellement un différend financier sur la table de la Fédération internationale de football (Fifa).

Faire fi du chantage et du diktat

MM
Libreville/Gabon

DANS son calepin, Thierry Mouyouma devrait avoir toujours une liste de 30 joueurs dont la base reposerait sur deux éléments par poste, trois gardiens de but et cinq espoirs. Pour éviter le chantage et le diktat des joueurs de la diaspora, le nouveau sélectionneur national et son équipe s'appuieront sur

les locaux. Bien entendu, si le championnat national se joue. Sur ce point précis, la balle est dans le camp des autorités compétentes de notre pays. Se débarrasser des indisciplinés et démanteler les clans qui polluent l'ambiance de la tanière figurent parmi les chantiers prioritaires de l'encadrement technique national. Sans, pour autant, se focaliser davantage sur les " produits marketing " qui n'ont rien apporté à notre pays,

Mouyouma et les siens, tout en se montrant rigoureux et fermes, accorderaient leur confiance à tous les appelés.

Ancien international gabonais, le coach ne doit pas oublier de relever, dans son travail, l'un des points faibles des Panthères : le mental. "La préparation psychologique est un pan indispensable pour les grandes rencontres", estime en effet Léon-Louis Folquet.